



Par Steve  
Martin

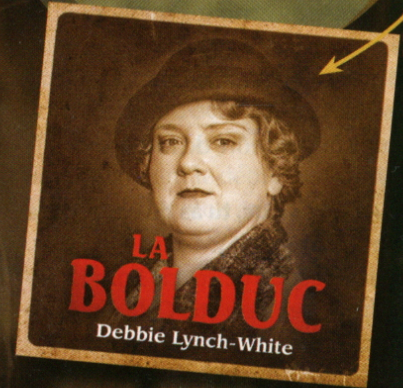
# Debbie Lynch-White

## «Je me retrouve dans sa force»

Le film biographique ne sortira en salle que l'an prochain mais, déjà, nous avons la chance de pouvoir écouter les chansons de la bande sonore de cette production attendue. À quelques jours du lancement du disque, nous avons parlé musique avec celle qui a prêté ses traits et sa voix à Mary Travers, cette légende du folklore québécois mieux connue sous le nom de... La Bolduc.

PHOTOS: BRUNO PETROZZA • MAQUILLAGE-COIFFURE: ANABELLE DESCHAMPS

ELLE  
CHANTE LA  
BOLDUC DANS  
LA BANDE  
SONORE DU  
FILM



**D**ebbie, tu as dû te teindre les cheveux pour le tournage. Contente d'être redevenue blonde?

J'avais hâte! J'ai reçu plusieurs traitements, mais ça s'est bien passé. Je suis une vraie blonde dans la vie et je pense qu'avoir les cheveux foncés ne convient pas à mon teint.

**Tu as des racines allemandes. Le teint clair, ça vient de là?**

Oui, tout à fait, du côté de ma grand-mère White!

**Pour jouer La Bolduc, tu as dû apprendre à turluter notamment...**

J'ai suivi beaucoup de cours. Pour la turlute, ça super bien été. Cela dit, j'ai appris que je ne pouvais pas l'improviser. La turlute, c'est l'équivalent traditionnel du scat en jazz. Ce sont des patterns que les chanteurs s'amuse à construire, déconstruire, assembler...

Moi, je n'ai pas ce talent-là. J'ai travaillé avec Catherine Gadouas qui est professeure de chant à l'École nationale de théâtre. Elle utilise un logiciel qui ralentit le rythme des chansons au maximum.

**C'est intéressant. Ça t'a permis de décomposer les syllabes?**

En fait, Catherine a utilisé le logiciel pour réaliser des partitions. Donc, c'est elle qui a fait le travail de moine consistant à écrire «ta-deli-doum ti-toumdarli-tu-la-deli». Elle transcrivait les

## Ma première chanson... sans mon père!

Les chansons que nous aimons forment, au fil des années, la bande sonore de notre vie, et certains airs sont associés à des moments précis. Lors de notre entretien, Debbie nous a raconté comment certains airs lui rappellent certaines personnes proches de son cœur. «Il y a plusieurs chansons qui me font penser à ma blonde, explique celle qui a épousé sa fiancée, Marina Gallant, en juillet dernier. Je pense à *Same Love*, de Macklemore. Elle me fait brailler. Sinon, *Stop This Train*, de John Mayer, me rappelle mon père. C'est une chanson puissante. C'est la première que j'ai entendue le matin où mon père est décédé. Je suis allée à l'école quand même parce que j'allais devenir folle si je restais à la maison. J'attendais l'autobus devant mon appart à Saint-Hyacinthe en plein hiver et j'ai mis mes écouteurs. Par hasard, c'est la chanson qui s'est mise à jouer. Je me suis dit: «C'est la première chanson que j'entends dans ma nouvelle vie sans mon père.» La musique, c'est ce qu'il y avait de plus fort entre nous. J'ai vraiment associé la chanson à ce moment, celui où j'ai réalisé qu'il n'était plus là. Je m'en rappelle comme si c'était hier.»

sons tels quels! Et une fois que tu maîtrises la turlute, tu te mets à la faire partout: dans la douche, en auto... partout! Ça m'habitait constamment. Et plus tu en fais, plus tu deviens rapide.

**C'est comme un exercice.**

Exactement. Moi, c'est comme ça que j'ai appris, alors que La Bolduc improvisait, on s'entend! Elle avait ça dans le sang. Sa voix avait une musicalité incroyable. Et elle avait du souffle! Je te dirais que, ce que j'ai trouvé un peu plus dur que la turlute, c'est de travailler mon souffle. La capacité respiratoire de La Bolduc était impressionnante. Je considère que j'ai énormément de souffle mais, parfois, il fallait que je note où respirer, sinon, je n'arrivais pas au bout! Et en plus de chanter, La Bolduc

«*La Bolduc représente bien les femmes de ma famille, ma grand-mère, mes tantes.*»



PHOTO: CRAMEFILM/AUBERT GUEYNI (C)



jouait de l'harmonica.

**Elle jouait également du violon. C'est une technique difficile à reproduire pour un acteur?**

Oui. La Bolduc a commencé à jouer du violon à cinq ans. Son père lui avait fabriqué un instrument avec une boîte de cigares. C'est ce que j'ai trouvé le plus difficile. Je suis très exigeante envers moi-même et ce que je souhaitais, c'est qu'un musicien professionnel y croie, qu'il se dise: «OK, ça marche!» Quand j'ai su que j'avais obtenu le rôle, deux ans avant le début du tournage, je suis allée voir mon ami Marc Angers, qui a participé à *Star Académie*. C'est un violoniste incroyable, et je lui ai demandé de m'enseigner quelques trucs: comment on tient l'instrument, par exemple. Il m'a appris à jouer *Ah! vous dirai-je, maman*.

*«Peu importe la claque que tu manges dans la face, l'important, c'est comment tu te relèves après.»*

**Mais pour bien jouer, ça prend plus que quelques mois de préparation.**

Hé! mon Dieu, oui! Ça prend des années! On s'est concentré sur les cinq *reels* que je devais jouer pendant le tournage. Au début, je me concentrais beaucoup sur les doigts, je voulais qu'ils soient à la bonne place, mais j'ai compris que le plus important, c'était les émotions. C'est ce que les gens vont voir. Alors j'ai surtout travaillé pour que le coup d'archet tombe exactement au bon moment. J'ai appris des chansons en faisant des «tire-pousse-tire», et ça fonctionne! Je pense que ça va bien sortir. J'ai hâte de voir ça, car je n'ai rien vu encore, à part la bande-annonce.

**Croyais-tu qu'un jour tu aurais ta photo sur un disque?**

Mon Dieu, non. C'est fou!

**Tu as pu le tenir entre tes mains?**

Pas encore. On m'a envoyé le livret, la



Oui. Et eux, ils adorent La Bolduc! Pour moi, elle représente bien les femmes de ma famille, ma grand-mère, mes tantes. C'est une femme qui a vécu de sacrées affaires, qui ne l'a pas eu facile tout le temps, mais pour qui le verre était toujours à moitié plein. Je suis comme ça dans la vie: peu importe la claque que tu manges dans la face, l'important, c'est comment tu te relèves après.

«Ma blonde n'arrête pas de me dire à quel point elle est fière de moi.»



En compagnie de son amoureuse, Marina Gallant.

PHOTO: PATRICK SÉGIN

pochette, tout. J'ai vu virtuellement le résultat, mais je ne l'ai pas encore tenu entre mes mains. C'est hot, et en même temps, ce que je vois, c'est la comédienne au service d'un personnage. C'est une super belle photo, et je suis contente qu'on ait choisi celle-là mais, dans ma tête, ce n'est pas moi. C'est La Bolduc! Et à la limite, je vois plus ma mère que moi.

**Tu lui ressembles?**

Je lui ressemble, c'est effrayant!

**Ça doit être agréable de jouer dans un film d'époque avec les costumes et tout.**

**Tu as gardé quelque chose en souvenir?**

Les costumières m'ont dit à la fin du tournage: «Si tu veux te choisir un morceau, choisis-en un, on te l'offre!» Ça m'a touchée. Toutes les robes ont été faites sur mesure, et elles ont travaillé tellement fort. Alors j'ai gardé une robe de soie. Et mon corset aussi. (rires) Je me suis dit qu'il allait peut-être resservir à un moment donné. Ça fait une belle taille!

**As-tu retrouvé certains de tes propres traits chez Mary Travers?**

Beaucoup! J'ai compris au fil des recherches et des lectures à quel point on se ressemble. Je la sens vraiment... Disons que le personnage de Nancy Prévost dans *Unité 9* était un peu plus éloigné de ma personnalité! (rires)

**Ce sont deux personnalités assez différentes!**

Oui. Je me retrouve dans La Bolduc, dans sa répartie, sa force... Et quand elle était jeune, elle était quand même un peu timide. Elle n'arrivait pas toujours avec ses gros sabots. Je suis comme ça moi aussi. Quand je ne connais pas tout le monde, je vais être plus réservée au départ. Je vais prendre mon petit coin jusqu'à ce que je sois à l'aise, et là, on peut se mettre à niaiser! Je me retrouve aussi dans son côté bon vivant, généreux, dans sa façon de penser. «S'il y en a pour deux, il y en aura pour trois!»

C'est comme ça chez nous.

**D'ailleurs, tu décris les membres de ta famille du Nouveau-Brunswick comme étant de bons vivants.**

**Comment ont réagi les gens autour de toi en t'entendant chanter?**

Ils ont vraiment tripé sur le fait que c'est ma voix. J'ai fait entendre les chansons à ma blonde. Elle n'arrête pas de me dire à quel point elle est fière. C'est son mot. Elle m'a dit:

«Je suis tellement fière de toi. C'est impressionnant.»

La bande sonore du film *La Bolduc* est présentement en vente.

**Remerciements**

Merci au restaurant Licence IV pour son accueil chaleureux lors de la session photos. 1524, rue Notre-Dame Ouest, à Montréal.